

Ligné. Les nouveaux patrons de Leduc visent la place de leader

Il y a un an, la société familiale SAH Leduc, implantée à Ligné et aux Touches, entre Ancenis et Nantes, était rachetée par le groupe Aria finance, basé en Haute-Saône, spécialisé lui aussi dans le vérin hydraulique. Son président table sur une poursuite de la croissance de l'activité et vise une position de leader sur le marché européen.



Pierre-Antoine Quivogne, PDG d'Aria finance, et Hervé Jouannic, directeur général de la SAH Leduc, devant l'une des machines d'usinage robotisée, l'un des investissements de la société en 2021. | OUEST-FRANCE

Ouest-France Isabelle LABARRE.

Publié le 10/05/2022 à 07h32

En avril 2021, la société SAH Leduc, fabricant de vérins hydrauliques implanté à Ligné et aux Touches, était vendue, à la suite du départ à la retraite de son dirigeant, Joël Leduc, au groupe Aria finance, basé en Haute-Saône, déjà propriétaire de trois entreprises (la Sahgev, autre constructeur de vérins hydrauliques, la Sograydis, spécialisée dans l'usinage de pièces de moyenne et grande série, et le réparateur VRH, en Isère). Un an après, Pierre-Antoine Quivogne, le nouveau patron de Leduc affiche des ambitions fortes de développement, notamment à l'international. Entretien.

Quel est le bilan de cette première année d'activité depuis le rachat de la société Leduc ?

L'activité se porte bien. Nos clients, parmi lesquels des groupes internationaux du BTP, de l'agriculture ou la maintenance industrielle, continuent de nous faire confiance. En rachetant la société Leduc, on a diversifié nos produits. Entre les sites de l'Est et l'Ouest de la France, nous couvrons aujourd'hui toute la gamme du vérin hydraulique. Nous avons gagné de nouveaux clients et des parts de marché chez nos clients habituels.

C'est aussi parce qu'on a pu monter en puissance pour répondre à la demande. Les cadences sont en ce moment très soutenues, que ce soit à la Sahgev, où on travaille en 3X8, ou chez Leduc, où les salariés sont en 2X8, avec une petite équipe de nuit. En fabriquant près d'un million de vérins en 2022, on peut dire qu'on en devient le leader français.



Votre groupe emploie aujourd'hui 700 salariés, dont environ 300, intérimaires compris, dans la société SAH Leduc. Qu'est-ce que ces perspectives de développement impliquent pour les salariés de Ligné et des Touches ?

Pour accompagner le développement de l'export, on mutualise la partie commerciale orientée vers l'Allemagne, qui sera traitée dans notre bureau allemand. Mais on garde deux directeurs des ressources humaines, un dans chaque site (Ligné et Gevigney-et-Mercey, en Haute-Saône).

On continue d'investir dans des machines, un robot de soudure, une cellule d'automatisation d'assemblage des petits vérins... Les bureaux vont être réaménagés pour réunir la logistique, les ressources humaines, la partie commerciale.

Il va y avoir des changements mais ils vont être accompagnés. Nous ne sommes pas des financiers qui reprendraient une entreprise pour faire une plus-value et la revendre dans dix ans, mais une société familiale qui veut se développer. D'ailleurs, dans cette cession, c'est plutôt le petit qui a racheté le gros.



Allez-vous recruter ?

Pour suivre la croissance, il le faudra. Mille employés dans cinq ans dans le groupe et un chiffre d'affaires de 200 millions d'euros ⁽¹⁾, c'est un bel objectif. À [Ligné](#), aujourd'hui, nous avons une dizaine de postes ouverts sur de l'usinage, de la soudure, de la peinture.

Quel impact la guerre en Ukraine a-t-elle sur votre activité ?

Les prix de l'acier avaient déjà augmenté après le Covid, avec le redémarrage de l'économie mondiale. Avec le conflit, les matières premières se raréfient, la hausse continue. En quinze mois, le prix de l'acier a triplé.

On essaie d'éviter les ruptures vis-à-vis de nos clients. Au lieu de faire des séries de 100, on fait des séries de 50, afin de garder de la matière première destinée à d'autres produits. Les commerciaux passent beaucoup de temps à négocier la répercussion de cette hausse des prix sur celui des produits.

(1) Le groupe Aria finance table sur un chiffre d'affaires 2022 de 140 millions d'euros.

Ligné Ancenis-Saint-Géréon Entreprises Les Touches